

CARNETS SUR SOL

Insulte syntaxique

Ainsi, selon ce beau philosophe, un voleur, un destructeur aurait été le bienfaiteur du genre humain et il aurait fallu punir un honnête homme qui aurait dit à ses enfants : " Imitons notre voisin, il a enclos son champ, les bêtes ne viendront plus le ravager, son terrain deviendra plus fertile ; travaillons le nôtre comme il a travaillé le sien, il nous aidera et nous l'aiderons. Chaque famille cultivant son enclos, nous serons mieux nourris, plus sains, plus paisibles, moins malheureux. Nous tâcherons d'établir une justice distributive qui consolera notre pauvre espèce, et nous vaudrons mieux que les renards et les fouines à qui cet extravagant veut ressembler.

Extrait célèbre des *Questions sur l'Encyclopédie* de Voltaire (1770), article "Homme". La réponse, à quinze ans de distance, au *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau.

La toute première proposition est un bijou d'attaque *ad hominem* :

Ainsi, selon ce beau philosophe, un voleur, un destructeur aurait été le bienfaiteur du genre humain

Par l'ironie du "*beau philosophe*", évidemment : à la fois une invective et un qualificatif ridicule pour un penseur.

Mais surtout par l'ambiguïté syntaxique : "un voleur" est-il une apposition qui développe "philosophe", ou au contraire le sujet du verbe, développé par "un destructeur" ? La logique du sens de la phrase voudrait privilégier la seconde solution (voleur = destructeur), mais à la première lecture, on a l'impression violente que "voleur" est associé à "philosophe", ce qui crée, mais sans le dire, une impression insultante supplémentaire.

Ce texte qui défend une thèse raisonnable est d'une grande puérilité dans ses procédés, mais j'avoue que ce bout de phrase est un vrai moment de bonheur dans l'attaque mesquine...

Copyright : DavidLeMarrec - 2011-02-06 13:11:05